

[Texte]

Mr. Durant: We receive uranium dioxide powder from Eldorado. We cinder it into pellets at our Toronto plant and then can those pellets, put them into zirconium tubes, in Peterborough and make the fuel bundles there.

Mr. Foster: I see. At no stage is this uranium at a place where it is actually undergoing fission then in your operation.

Mr. Durant: No.

Mr. Foster: I think that covers all the questions I have, Mr. Chairman.

The Chairman: No one else on the first round? Then, we will start off the second round with Mr. Hymmen.

Mr. Hymmen: Thank you, Mr. Chairman. I have two brief questions. I was interested in the submission of the Canadian General Electric Company and in their co-operation in the development of the NPD reactor. I was also interested in the development at Karachi. Is this being done through External Aid? Is it a bilateral arrangement between the Canadian Government and the Government of Pakistan?

• 1200

Mr. Graham: There are four forms of financing on the Karachi project. There is the local funding for all labour and any available materials in Pakistan; the conventional plant being supplied from Japan under a yen financing arrangement; the normal ECIC financing essentially restricted to equipment and materials; and the soft loan from External Aid covering engineering and some of the specialized equipment that was supplied from Canada for the on-site activities.

Mr. Hymmen: Are there other countries and other nuclear power developments in Pakistan and India?

Mr. Graham: Pakistan has a research reactor in the north of the country not unlike the one at McMaster that was supplied from the United States under an aid program about five years ago. In India, there is a parallel program to the Kanupp project where essentially Atomic Energy of Canada is assisting the Indian Department of Atomic Energy, and the Indian Department of Atomic Energy are essentially acting as their own prime contractor as distinct from the operation in Pakistan where we have undertaken to do this job for the Pakistan agency.

[Interprétation]

M. Durant: Nous recevons de la poudre de bioxyde d'uranium en provenance d'Eldorado et nous la transformons en pastilles. Celles-ci passent ensuite dans des tubes de zirconium à Peterborough et servent de grappes de combustible en cet endroit.

M. Foster: Cet uranium ne se trouve donc en aucun moment à subir le phénomène de fission nucléaire.

M. Durant: Non.

M. Foster: Monsieur le président, je n'ai plus rien à ajouter.

Le président: Quelqu'un d'autre veut-il poser des questions? Nous commencerons donc la seconde série des questions. Monsieur Hymmen.

M. Hymmen: Monsieur le président, deux brèves questions au sujet du mémoire de la *General Electric Company* dans la préparation du réacteur NPD. Je me suis également intéressé à l'installation de celui de Karachi. Cette entreprise fonctionne-t-elle grâce à un accord bilatéral entre le Canada et le gouvernement du Pakistan?

M. Graham: Il y a quatre formes de financement pour cette entreprise de Karachi. La main-d'œuvre et les matériaux disponibles dans ce pays sont payés par le gouvernement du Pakistan. Le Japon nous a fourni la centrale classique en vertu d'un arrangement en «yen» et non en dollars. La Société d'assurance des crédits à l'exportation finance l'équipement et les matériaux. En dernier lieu, il y a les prêts à des taux d'intérêt modiques pour les travaux de génie, et pour les appareils très spécialisés utilisés sur le site et qui nous sont assurés par le Canada.

M. Hymmen: Y a-t-il d'autres développements électro-nucléaires au Pakistan, en Indes ou dans d'autres pays?

M. Graham: Le Pakistan a un réacteur de recherche dans le Nord du pays qui ressemble fort à celui de MacMaster qui a été fourni par les États-Unis aux termes du programme d'aide, il y a environ cinq ans. En Indes, il existe un programme analogue à l'entreprise Kanupp et l'Énergie atomique du Canada Limitée, offre son aide au ministère indien de l'Énergie atomique et ce dernier agit comme premier entrepreneur par opposition à ce qui se passe au Pakistan où nous assumons nous-mêmes ce travail pour le compte de l'organisme pakistanais.